







PARCOURS MA VIE NUMÉRIQUE L'IA ET MA CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE

S'interroger sur ses droits et devoirs en ligne et sur l'utilisation de l'intelligence artificielle

- CE QUE JE DIS EN LIGNE -CE2 - Cycle 3

Avec les parcours *L'IA* et ma citoyenneté numérique, les enfants s'interrogent sur leur responsabilité en ligne, en apprenant à prêter attention à ce qu'ils voient, ce qu'ils disent et ce qu'ils partagent en ligne.

Le parcours **L'IA et ma citoyenneté numérique** — **Ce que je dis en ligne** — sensibilise les enfants à l'impact de leurs propos en ligne sur les autres, à identifier les signaux faibles du cyberharcèlement et à agir de manière responsable pour les signaler.

MODALITÉS DU PARCOURS

Objectifs pédagogiques :

- Interroger les enfants sur la manière dont ils construisent leur identité numérique.
- Apprendre à évaluer les informations, à reconnaître les discours de haine et à les signaler.
- Comprendre les effets des actions en ligne sur les autres et sur soi-même.
- S'acculturer au fonctionnement basique de l'intelligence artificielle, ses promesses, ses limites et son impact sur la construction de son identité numérique.

Liens avec le programme d'EMI (CE2 et Cycle 3) :

- Rechercher, exploiter et organiser l'information (Compétences info-documentaires).
- Écrire, créer, publier ; réaliser une production collective (Création et collaboration).





- S'approprier et comprendre un espace informationnel et un environnement de travail.
- Comprendre le fonctionnement des différents médias.

Usage: En collectif

Matériel nécessaire

- Un ordinateur connecté
- Un vidéoprojecteur ou TNI

Durée de l'atelier : Plusieurs modalités possibles

- **Une séance d'1 heure :** Le format idéal pour réaliser l'introduction et les 4 étapes du parcours, laisser la place à l'échange et co-construire la trace écrite.
- **Une séance de 30 minutes :** Le parcours peut être réalisé en mode découverte sur un format de 30 min, vous permettant de le combiner avec un autre parcours sur une séance d'une heure.
- La réflexion et la formulation des règles de l'étape 4 « On met en pratique
 ? » peut faire l'objet d'une séance à part entière ou d'une séance individuelle avec mise en commun.





DÉROULÉ DE LA SÉANCE

Étape 1: On observe

Objectif: Introduire le thème du (cyber)harcèlement par l'observation d'un visuel et le recueil des premières impressions des enfants.

Image:



Laissez les enfants observer l'image et poursuivez par une phase de questions/réponses sur celle-ci pour recueillir leurs premières impressions.

Pistes de questions :

- Que voyez-vous sur cette image? Où cette photo a-t-elle été prise?
- Que font les enfants en arrière-plan de l'image?
- Pourquoi l'enfant avec le pull noir est-il assis par terre ?
- Que pensez-vous du comportement des autres enfants?
- Savez-vous comment on appelle ce genre de comportement?
- Pensez-vous que cette situation s'est déjà produite précédemment ?
- Selon vous, quelle est la différence entre le harcèlement et le cyberharcèlement ?

Éléments de réponse :

Cette image permet d'aborder la notion de **harcèlement scolaire** et de l'**impact** que peuvent avoir les paroles sur le bien-être d'un enfant, mais également d'introduire la notion de cyberharcèlement.

Pour alimenter la discussion, vous pouvez également demander aux enfants ce qu'ils pensent de la situation décrite sur l'image et pour quelles raisons ces comportements posent un problème :

- Quelles conséquences peuvent avoir ces comportements sur la vie de l'enfant ?
- Apprécieriez-vous être dans la situation de cet enfant ?
- Que feriez-vous si vous étiez témoin de cette situation?





Ces questions visent à initier une mise en action de la part des enfants d'une réflexion et/ou de comportements visant à reconnaître ces situations problématiques, à intervenir et/ou à les signaler auprès d'un adulte pour les faire cesser.

Vous pouvez expliciter la définition du *harcèlement scolaire*, à savoir qu'un enfant est *victime* de harcèlement s'il est la *cible répétée* de *violences verbales* (moqueries, insultes, brimades), morales (rejet, humiliation, intimidation) et/ou physiques (coups, bousculades) de la part d'un ou de plusieurs enfants.

Ouelques chiffres:

Selon les résultats aux questionnaires d'autoévaluation déployés au sein des établissements scolaires (en 2023), 5 % des enfants scolarisés du CE2 au CM2 seraient victimes de harcèlement scolaire (Source : <u>Statistiques de l'enquête Harcèlement, 2023</u>). N'hésitez pas à rappeler que le harcèlement est un **délit pénal**, puni par la loi depuis 2022, et qu'il est important que toute situation de harcèlement se produisant dans le contexte scolaire ou extrascolaire soit signalée auprès du **3018**.

Lien entre harcèlement et cyberharcèlement :

• Selon vous, quelle est la différence entre le harcèlement et le cyberharcèlement ?

En partant de la notion de harcèlement scolaire, vous pouvez amener les enfants à réfléchir sur les points communs avec le cyberharcèlement.

Pour rappel, on parle de cyberharcèlement lorsqu'une situation de harcèlement se produit en ligne (sur les réseaux sociaux et autres médias numériques). **17** % des adolescents de 11 à 15 ans seraient victimes de cyberharcèlement, d'après un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé (<u>OMS/Europe - enquête HSBC - 2024</u>).

En résumé:

- Le cyberharcèlement est une forme de harcèlement se produisant en ligne. Il correspond également à une forme de prolongement du harcèlement scolaire vécu par des jeunes en dehors et sur les temps scolaires.
- On est tous responsables de **ce que l'on dit en ligne**: les propos injurieux, violents, agressifs et toxiques sont <u>tout aussi graves</u> lorsqu'ils sont tenus en ligne que lorsqu'ils sont formulés dans la cour de récréation.





• Ce que l'on dit en ligne peut affecter le bien-être de nos camarades et proches dans leur vie quotidienne : il est donc important de réfléchir à nos propos en ligne pour être un citoyen numérique responsable.

Étape 2: On questionne

Objectif : Questionner les comportements responsables pour prévenir, rapporter les situations de cyberharcèlement, mais aussi acculturer les enfants aux applications vertueuses et aux promesses de l'IA en matière de prévention des situations de cyberharcèlement.

Après cette première étape d'ouverture de la discussion, une série de questions permettent aux enfants de s'interroger sur les comportements vertueux à mettre en place lorsqu'ils sont témoins d'une situation de cyberharcèlement (touchant l'un de leurs camarades).

Pour chaque question, plusieurs propositions de réponses sont formulées. Lisez les énoncés et demandez aux enfants de voter pour la ou les propositions qui correspondent, selon eux, aux réponses correctes. Vous pouvez profiter de cette occasion pour les interroger sur les raisons de leur choix.

Astuce pour le vote : en collectif, les enfants risquent d'être influencés par le vote de leurs pairs. Proposez-leur de voter les yeux fermés!

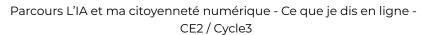
Question 1: Pour chaque proposition, le groupe vote en levent la main. Faites glisser le curseur selon le nombre de mains levées. Si je vois un message insultant ou menaçant qui s'adresse à un de mes amis, je dois : Le commenter et injurier l'auteur de la publication en retour. Le partager à mes contacts. Le signaler auprès de la plateforme pour qu'il solt supprimé. Envoyer un message à mon ami pour savoir s'il veut en parier avec moi. 1 on observe 2 on questione 3 on analyse 4 on met en pratique

Éléments de réponse et pistes d'approfondissement des échanges

<u>Réponses attendues</u>: Si je vois un message insultant ou menaçant qui s'adresse à un de mes amis, je dois **le signaler auprès de la plateforme pour qu'il soit supprimé**. Je peux aussi **envoyer un message à mon ami pour savoir s'il veut en parler avec moi**

<u>Feedback</u>: Un message insultant ou menaçant qui est répété, c'est du cyberharcèlement. En France, le cyberharcèlement est un délit pénal, passible d'une amende (jusqu'à 45 000







euros), d'une peine judiciaire, et d'un bannissement de la plateforme pour l'auteur des faits (de 6 à 12 mois).

Quelques questions supplémentaires :

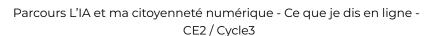
- Pourquoi, selon vous, est-il important de signaler les contenus menaçants
 ?
- Pour quelles raisons ne faut-il pas (re)partager les messages insultants sur le net?
- Comment éviter de recevoir des messages malveillants ?

Vous pouvez vous appuyer sur les conseils édités par la page internet gouvernementale « <u>Que faire en cas de cyberharcèlement ou de harcèlement en ligne?</u> » pour identifier avec les enfants de bonnes pratiques numériques.

<u>Quelques éléments de réponse</u>: Que l'on soit victime ou témoin de cyberharcèlement, il faut agir comme un citoyen responsable. Pour cela, il faut :

- Signaler tout contenu choquant, menaçant ou insultant pour qu'il soit identifié, supprimé et que l'auteur soit sanctionné.
- En parler et demander de l'aide à un adulte de confiance (l'enseignant, les parents, un de ses proches) ou contacter le 3018 pour signaler les agissements et faire stopper le cyberharcèlement.
- Ne pas relayer, ni partager un contenu malveillant sous peine de se rendre complice du cyberharcèlement.
- Demander à ses proches de bloquer et restreindre les harceleurs en ligne pour faire cesser







la situation de harcèlement.

Avant de publier en ligne, il faut :

- **Réfléchir à ce que** l'on dit afin de ne pas blesser ses camarades.
- Respecter qu'une autre personne n'ait pas le même avis que nous, du moment que ses propos ne sont pas illégaux.
- Restreindre la visibilité de nos publications et contenus à nos proches et amis.

Bien configurer ses applications, cela permet de réduire le risque d'être victime de cyberharcèlement.

Question 2:



Réponse attendue: Il n'y a pas de réponse attendue à cette question. L'objectif est ici d'amener les enfants à réfléchir aux contributions (positives, négatives) que pourraient avoir l'intelligence artificielle vis-à-vis des situations de cyberharcèlement.

Suggestions d'animation :

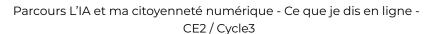
Suggestion d'animation 1 - Partir des réponses des enfants

Demandez aux enfants de choisir l'une des deux réponses, même par simple intuition s'ils n'ont pas de véritable opinion. Une fois la répartition effectuée à l'aide des curseurs, vous pouvez commencer à les interroger sur les motivations de leur choix.

<u>Pistes de questions</u>:

- Pourquoi pensez-vous que l'IA puisse lutter contre/favoriser le cyberharcèlement ?
- Avez-vous en tête des exemples de







bons/mauvais usages de l'IA ?

- Selon vous, est-ce que l'IA fonctionne toute seule ou a-t-elle besoin de recevoir des instructions d'un humain?
- Peut-on utiliser l'IA pour créer des images d'une personne dans une situation dangereuse, humiliante ou pouvant nuire à sa réputation?

Suggestion d'animation 2 - Faire émerger les représentations des enfants avant le vote.

Pour amener les enfants à se positionner sur l'une des deux propositions, nous vous proposons de faire émerger leurs représentations à partir des questions listées ci-dessous. Une fois l'émergence des représentations effectuées, vous pouvez leur demander de se positionner sur l'une des deux propositions.

<u>Pistes de guestions</u> :

- Que peut-on faire avec l'intelligence artificielle générative ?
- L'IA générative peut-elle faire des erreurs?
- L'IA générative est-elle autonome ou a-t-elle besoin de quelqu'un pour produire une réponse?
- Peut-on se faire passer pour quelqu'un grâce à l'IA?
- Selon vous, l'IA pourrait-elle apprendre à repérer les messages injurieux, malveillants ou agressifs?

<u>Éléments de réponse</u> :

 Avec l'IA, on peut créer du contenu à partir d'instructions et de notre imagination. Un utilisateur malintentionné pourrait donc créer des contenus malveillants. On





observe une croissance exponentielle du nombre de deepfakes (pornographiques) dans les cas de cyberharcèlement. (Source: <u>France</u> <u>Info - 03/2024</u>).

- La même problématique peut se reproduire avec la fabrique de l'information et les fake news.
- L'IA (et les chatbots) sont utilisés pour la modération des contenus diffusés en ligne, afin de supprimer les messages contrevenants aux règles de la chaîne et d'identifier les auteurs pour restreindre leurs publications (sanctions, bannissements, signalements).
- Certaines IA sont en cours de développement pour permettre d'identifier les signaux faibles du cyberharcèlement dans les conversations personnelles et de groupes.

<u>Feedback</u>: Si l'intelligence artificielle peut aider à détecter et à prévenir les situations de cyberharcèlement, elle peut également les accentuer, notamment si elle est utilisée pour usurper l'identité de quelqu'un.

C'est pourquoi il est essentiel, si tu es témoin ou victime de cyberharcèlement, d'en parler à une personne de confiance. Tu peux également contacter le numéro national pour les victimes de violences numériques : 3018.

<u>Remarque</u>: Vous pouvez expliquer aux enfants que les contenus générés par intelligence artificielle ne sont pas problématiques en eux-mêmes. Ce sont les usages et détournements qui le sont!

Bonne pratique : Même si l'IA peut prévenir





les situations de cyberharcèlement, il est de la responsabilité de chacun de prêter attention et de réfléchir à ce qu'il dit en ligne: c'est cela, être un citoyen numérique responsable!

Étape 3 : On analyse

Objectif: Identifier comment son discours en ligne peut impacter positivement ou négativement le comportement des autres.

Indications pédagogiques : Dans cette activité, les enfants doivent choisir une réponse parmi celles proposées à un premier message reçu sur une conversation de groupe (sur un réseau social). Chaque réponse conditionne celle générée par les camarades de classe fictifs et influence la conversation vers une issue bienveillante ou malveillante.

<u>Contextualisation</u>: Sam est un jeune garçon qui a des difficultés en sport. Il est régulièrement choisi en dernier lors de la constitution des équipes et ses coéquipiers le font rarement participer pendant les cours d'EPS. Lors d'un match de volleyball, le jeune Sam n'est pas parvenu à rattraper une passe et a fait perdre son équipe. Arrivé chez lui après l'école, il reçoit à nouveau un message de Léo qui l'invective. C'est le début des échanges de messages auxquels vous prenez part.

Scénario et choix du message **Propositions d'animation et** messages clés Choix du premier message Piste de questions: • Que se passe-t-il? • Si vous étiez à la place de Sam, que ressentiriez-vous en voyant ce message? • Que pensez-vous du message de Léo? Pourquoi a-t-il envoyé ce message? <u>Propositions d'animation</u> : Vous pouvez quider les enfants en choisissant vous-même les réponses à sélectionner (pour passer d'un scénario à l'autre) ou vous pouvez scénariser le choix des

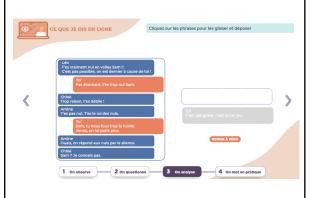




enfants en donnant du contexte et une intention dans la réponse. Par exemple :

- « Vous avez encore perdu le match et vous êtes très en colère contre Sam. Quelle réponse choisiriez-vous? »
- « Vous avez encore perdu le match, mais vous vous êtes bien amusés malgré tout. Quelle réponse choisiriez-vous? »

Scénario 1 : Situation de harcèlement scolaire

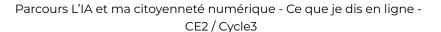


Piste de questions:

- Comment Chloé et Amine, réagissent-ils à votre message ?
- En voyant ces messages, que ressentez-vous ? Comment vous sentiriez-vous si vous étiez à la place de Sam ?
- Pensez-vous qu'ils réagiraient de la même manière si votre réponse avait été différente?
- Si une IA consultait ces messages, signalerait-elle la conversation? Pour quelles raisons selon vous?
- Que faudrait-il faire?

Proposition d'explication: Ce premier scénario permet de mettre en évidence les effets de groupe dans le phénomène de cyberharcèlement. Vous pouvez appuyer sur le fait que, si la première réponse « Pas étonnant, t'es trop nul, Sam! », n'est pas directement critiquée (par un autre enfant), elle conduit à désinhiber la parole et la responsabilité des autres enfants.





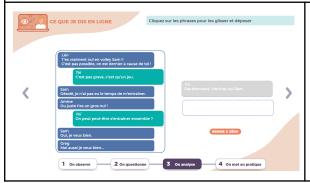


Pour aller plus loin: Le ghosting (ou fantômisation) est un phénomène qui consiste à couper tout contact, sans raison, avec une autre personne (ne plus lui adresser la parole, ne plus répondre à ses messages) à la fois en ligne, mais également dans le contexte scolaire. Il est illustré ici avec la réponse « Sam, tu nous fous trop la honte! Venez, on lui parle plus! », suivie par les autres camarades de classe.

Rappels et bonnes pratiques :

- N'hésitez pas à rappeler que le (cyber)harcèlement (dont le ghosting) est un *délit pénal*, puni par la loi depuis 2022 d'une amende de 45 000 euros et d'une suspension des accès aux réseaux sociaux où le cyberharcèlement s'est produit.
- Demandez aux enfants de rappeler ce qu'ils doivent faire s'ils sont témoins d'une conversation de ce type (signaler les contenus auprès de la plateforme et/ou du 3018, en parler à un adulte de confiance, proposer son aide à la victime s'ils la connaissent).

Situation 2 : Conversation bienveillante et effet de groupe



Pistes de questions:

- Que se passe-t-il?
- Si vous étiez à la place de Sam, que ressentiriez-vous en voyant ces messages ?
- Selon vous, pourquoi Greg réagit-il de cette manière?





 Si une IA consultait ces messages, signalerait-elle la conversation? Pour quelles raisons selon vous?

Proposition d'explication : Dans cette situation de cyberharcèlement, la réponse choisie par les enfants va à l'encontre de l'effet de groupe. Toutefois, ce n'est pas suffisant pour faire cesser le cyberharcèlement, comme le montre la réponse d'Amine.. Il est important de rappeler aux enfants que, dans ce contexte, il faut signaler la situation à un adulte de confiance et proposer son aide à la victime. Une réponse bienveillante peut orienter une conversation vers une issue positive. Il existe des phénomènes de groupe sur les réseaux sociaux. Tenir un propos bienveillant peut inciter d'autres personnes à réagir de la même manière (même si cela n'est pas systématique). Cela crée parfois les conditions propices à ce qu'une personne puisse exprimer ses difficultés et demander de l'aide.

Étape 4 : On met en pratique?

Objectif: Définir des bonnes pratiques ensemble permettant d'avoir un comportement respectueux en ligne et un usage responsable de l'IA.

Après la phase d'analyse, les enfants imaginent ensemble des idées et des règles pour cadrer **ce qu'ils disent** sur Internet et leurs usages de l'IA. Ces bonnes peuvent être écrites en ligne puis exportées au format pdf pour les sauvegarder.

Pour être de bons citoyens numériques, vous utilisez l'Intelligence artificielle dans le respect des autres, en prêtant attention à ce que vous dites en ligne :





- lorsque vous rédigez un commentaire en dessous d'une publication;
- lorsque vous utilisez une IA pour créer du contenu.

Les messages clés à transmettre :

- On parle de harcèlement (scolaire) lorsqu'un enfant est victime de violences verbales, morales ou physiques répétées par un ou plusieurs de ses camarades à l'école.
- Publier des messages injurieux, se moquer d'un camarade en ligne de manière répétée, cela s'appelle du cyberharcèlement et c'est tout aussi condamnable que le harcèlement.
- Être un citoyen numérique, c'est également être responsable en ligne en faisant attention à ce que l'on dit.
- Pour lutter contre les contenus haineux en ligne et le cyberharcèlement, il faut faire preuve de bon SENS:
 - Signaler les contenus problématiques ;
 - En parler avec ses proches;
 - Ne pas relayer les propos haineux, ni y répondre ;
 - Sécuriser vos comptes et suspendre l'exposition aux contenus haineux en demandant à vos proches de bloquer ou de restreindre les profils concernés.

Pour prolonger l'atelier :

Vous souhaitez prolonger la réflexion menée au cours de l'atelier ? Découvrez des activités complémentaires pour aller plus loin.

> Réalisation d'une fresque des bonnes pratiques en ligne

Pour identifier ce que les enfants ont retenu de l'atelier et pourront mettre en pratique au quotidien, vous pouvez leur proposer de réfléchir et de concevoir en petits groupes une fresque des bonnes pratiques en ligne (sous la forme d'une affiche à créer) permettant d'agir contre le cyberharcèlement (que l'on en soit victime ou témoin). Vous pouvez ensuite afficher cette fresque pour la présenter aux parents ou, dans un contexte scolaire, aux élèves des autres classes de votre établissement.

> Découverte de l'enquête Stop la Violence : Enzo (durée : 60 à 90 min)

En complément de l'atelier, vous pouvez également poursuivre la sensibilisation au harcèlement scolaire au travers de <u>l'enquête sur Enzo du serious game Stop La Violence</u>, abordant notamment la discrimination entre jeunes.